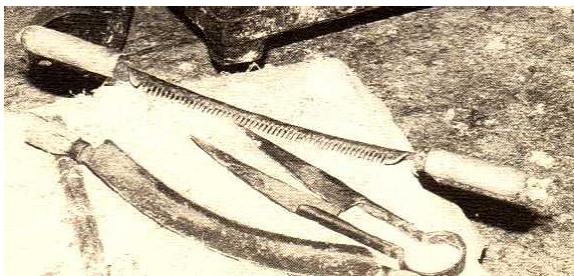


## Règle du jeu

A l'aide du plan et d'un crayon, réalisez une visite ludique du village.  
Le départ du jeu se trouve au niveau de l'aire de jeu.

### Etape 1 : Ici se trouvait une usine de délainage

A Mazamet et Aussillon, dans les usines, on faisait tremper les peaux dans l'eau puis les ouvriers utilisaient ces outils



D'après vous à quoi servaient ces outils ?.....  
.....

Solution : ils servaient à séparer la laine du cuir.

### Etape 2 : Lo molin qu'es aquò? (qu'est-ce que c'est ? en occitan)

Dans la montagne noire, l'eau (aiga en occitan) est très abondante. Elle a servi aux activités humaines, en particulier pour « Lo molin ». Trouvez ce qu'était lo molin :  
.....

Solution1 :

Plus haut sur le ruisseau se trouvait un moulin farinier pour moudre le grain blé, seigle...

ou Solution2 :

Mais ici dans le village, c'était un moulin pour foulonner les tissus.  
Lieu des très expériences de délainage à l'échelle menées par Joseph POURSINES



### Etape 3 : lo teronet la bugada

(La petite fontaine et la lessive en occitan)

Pause boisson (pour ceux qui ont pris à boire)

lo teron : la fontaine - lo teronet : la petite fontaine



### Etape 4 :

« Lengut coma una bugadièra » (traduction : avoir la langue bien pendue comme une lavandière)

Les lavandières étaient les maîtresses du lavoir. C'était un lieu de femmes. On y chantait, on y parlait et on y lavait le linge.

#### A SAVOIR :

On l'avait le linge avec du savon et de la cendre de bois (Mais pas celle de châtaignier : le tanin contenu dans le bois de châtaignier noircit lorsqu'il est en contact avec du fer rouillé et fait des tâches noires !)



### Etape 5 : La rue du Four

Cette rue abrite toujours le four du village.  
Aujourd'hui inactif mais il a fourni du pain à tout le village du moyen-âge jusqu'à la fin du siècle dernier (Novembre 1979)

"Lo Fournier": quel est ce métier?

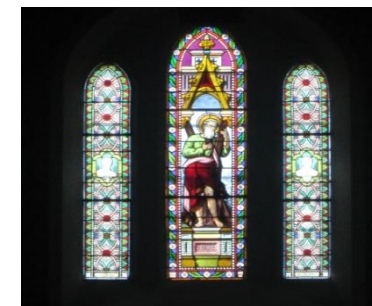
Solution : au Moyen-âge: c'était le préposé au four banal ( le boulangier).



### Etape 6 : la glèisa : (l'église)

Retrouvez à quelle date a été construite l'église Saint-André. Entrez et admirez !

Solution : 1662



### Etape 7 : Lo castèl : (le château)

Rendez - vous au château pour admirer le point de vue !

Et rechercher les Armes de l'illustre maison des MAULEONS .



Imprimer recto/verso et plier en suivant les pointillés et les numéros de page.



# Histoire...

Le village d'Aussillon, niché dans un repli de la Montagne Noire, est un lieu de peuplement très ancien où vécut probablement des tribus gauloises et wisigothes.

La première mention d'Aussillon date de 1060. Ecrit avec un « x », Aussillou vient du mot latin « auxillium » qui signifie auxiliaire.

En effet, durant le Moyen-Age et jusqu'au XIII<sup>ème</sup> siècle, la seigneurie d'Aussillon appartient à la famille d'Hautpoul.

Ce n'est que vers 1274 que l'on trouve les premiers actes administratifs où Aussillon est écrit avec deux « s ».

Le village, protégé par des murailles, s'étend au nord du château construit sur un monticule rocheux ensuite il s'est développé hors de ses remparts comme l'atteste le compoix de 1685. L'église était située plus bas au lieu dit Plo-Saint-André là où se trouve le vieux cimetière.

Les guerres de religion n'épargnèrent pas Aussillon occupé par les catholiques en 1572, mais un temple fut construit en 1620.

Au XVII<sup>ème</sup> siècle, plusieurs juges d'Aussillon étaient avocats au Parlement ce qui dénote l'importance de cette seigneurie.

Les troubles de la Révolution calmés, les habitants d'Aussillon reprirent leurs occupations : quelques-uns tra-

vailaient leurs terres, d'autres étaient sabotiers, bûcherons, tisserands, maréchaux-ferrants, forgerons, cabaretiers.

Vers 1850, Fortuné Garric fonda au village une fabrique de molletons. Il avait comme contre-maître Joseph Poursines dont une rue du village porte le nom.

Ce fut dans son atelier que furent délainées en 1851 les deux premières balles de peaux de moutons venues de la Plata (départ de l'industrie du délainage qui fera connaître dans le monde entier le nom de Mazamet). L'industrie se développera, en 1860, Aussillon comptait quinze manufactures dont plusieurs faisaient commerce de laines.

## Promenades dans les rues du vieux village...

Les panneaux placés près de la Salle du Devès ou près du Monument aux Morts de Chambord vous aideront à vous repérer et à comprendre l'histoire d'Aussillon.



# Découvrir...

En remontant la rue de l'Eglise, vous découvrirez à votre droite l'ancien lavoir récemment rénové et franchirez l'une des anciennes portes d'entrée de la ville médiévale.



Lavoir en granit

Un peu plus loin l'Eglise Saint-André, reconstruite et agrandie en 1887, restaurée depuis mérite une visite : on peut y admirer un tableau représentant le mariage mystique de Sainte-Catherine offert par Edouard Barbey, célèbre figure mazamétaine, alors Ministre de la Marine.

Signalons qu'une Eglise primitive s'élevait à l'extérieur du village, dans le périmètre du vieux cimetière actuel. Continuez votre promenade par la rue du Château, vous remarquerez, longeant la rue, des rochers qui servent d'assise aux murs de la bâtisse qui fut autrefois l'un des châteaux de la famille d'Hautpoul, actuellement occupé par plusieurs propriétaires.



Linteau datant de la seconde moitié du XVI<sup>ème</sup> siècle. Dans la cour, Georges d'Hautpoul fit graver, dans la deuxième moitié du XVI<sup>ème</sup> siècle, les armes de l'illustre maison des Mauléons dont il avait épousé la fille, inscriptions encore visibles aujourd'hui. Les souterrains encore existants ont probablement servi de prison.

Après avoir contemplé la belle vue qui de la place s'offre à vous, redescendez vers l'église par les ruelles. Suivez à nouveau la rue de l'église et tournez à gauche rue du Four. Aux numéros 36 et 38 se trouvait l'ancien temple supprimé en 1685 par décision royale lors de la révocation de l'Edit de Nantes.

A l'angle du N°18, empruntez l'escalier qui descend vers une belle maison à colombages, artistiquement restaurée. A mi-chemin, n'oubliez pas de jeter un coup d'œil sur les « maisons remparts » composées d'une cave et de deux ou trois étages ; le mur servant de défense était très épais et percé de meurtrières dans la partie basse.



Maison à colombages

Imprimer recto/verso et plier en suivant les pointillés et les numéros de page.



# AUSSILLON VILLAGE

## « PIERRES DE LEGENDES »



## Document réalisé à l'initiative du Conseil Municipal des Jeunes,

avec l'aide des enfants de l'atelier Multisports. Et avec la participation de Jérémie du CPIE et de DANY ROUANET pour les parties en occitan.

Avec le soutien du



Parc naturel régional du Haut-Languedoc

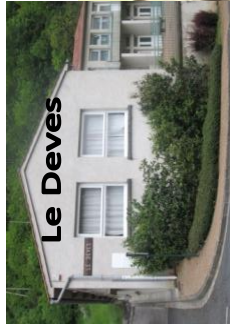


PAYS TARNAIS



# Jeu découverte pour la visite.

**Jeu 1** : Ne pas se perdre et suivre le trait BLEU



Le Deves



Maison à colombage



Ancienne école



Atelier BAZANE



Maison à colombage



Eglise St Andre



Place principale



Porte du château



Aire de jeux

DEPART

Etape.1

Etape.2

Etape.4

Etape 6

Etape 5

Etape 7

Etape 3



Porte rempart



Maison des compagnons du devoir



Petit lavoir

Départ randonnées



RUE DU FOUR



Lavoir

## Jeu n° 2 : Sais-tu te repérer ?

Sur le plan chaque carré rouge correspond à une photo ;  
Relie la bonne photo au bon carré



Vira, vira, lo molin,  
Per far de farina.  
Vira, vira lo molin,  
Duscas a deman matin.  
**Quiriquiqui !**

Tourne, tourne, le moulin,  
Pour faire de la farine.  
Tourne, tourne le moulin,  
Jusqu'à demain matin.  
**Quiriquiqui !**

### Jeannine Rivayran

Récits de vie d'une dame qui vit à Aussillon, près de Mazamet, dans le Tarn. Elle nous fait partager ses souvenirs, son enfance aux Cabanes du *Gua*, dans son livre : « *Pastoralas* »

*Timelon, lamelon, pam pam timéla*  
*Padi lamelon, cocodon la maïasse*  
*Timelon, lamelon, pam pam timéla*  
*Padi lamelon, cocodon la méla ...*

... chantaient les enfants en voyant passer  
Timelou, l'âne et le charreton.



Timelou était chifonnier, (*pelharòc*, en occitan) il réparait les parapluies et les faïences. Il passait dans les villages autour de Mazamet pour ramasser les peaux de lapins et les chiffons.

Pour s'annoncer, il chantait :

- *Pelharòc, pelharòc,*  
*Pèls de lèbres e pèls de lapins,*  
*Amai la carn i siá dedins !*

*Chifonnier, chifonnier,*  
*Peaux de lièvres et peaux de lapins,*  
*Même si la viande y est dedans !*

#### Récupération et recyclage :

- les vieux chiffons pour la papeterie
- les peaux de lapin pour les industries de fourrure ou pour faire la colle de peau utilisée en ébénisterie ou pour la marqueterie.
- les os pour la fabrication de colle, superphosphates, phosphore des allumettes, noir animal, gélatine comestible ou pour films photographiques, pièces de tabletterie.
- la ferraille pour la métallurgie.
- les boîtes de conserve pour l'industrie du jouet.
- le verre

« Il était une fois une dame qui vivait dans notre pays. Nul ne savait si elle était fée ou princesse, mais elle était si belle que les oiseaux venaient tous les jours danser autour d'elle en gazouillant. Ils lui portaient des grains d'orge qu'ils avaient picorés dans la montagne, quelquefois des framboises ou des myrtilles qu'ils avaient trouvées dans la forêt de Norc. La dame portait un joli nom : elle s'appelait Saurimonde.

Elle vivait au bord de la rivière et dormait sur un lit de mousse, dans une grotte de la vallée de l'Arnette. Selon ceux qui la connaissaient, elle devait avoir un secret, car, chaque fois que son regard se posait, là-haut, sur le rocher d'Hautpoul, son front se plissait et son sourire s'estompa.

Tous les matins, quand l'éclat du soleil venait réchauffer la nature et que le chant du coq réveillait la campagne environnante, elle s'avancait pieds nus dans la rivière. Elle déroulait alors sa magnifique chevelure et démêlait avec un peigne d'or ses fins cheveux dorés qui brillaient aux premiers rayons du jour. Parfois les caprices du vent faisaient voler quelques mèches frivoles qu'emportaient les eaux du ruisseau, si claires qu'elles reflétaient son joli visage et lui servaient de miroir. Un jour, par coquetterie, elle se pencha un peu trop, perdit brusquement l'équilibre et laissa son peigne d'or s'échapper de ses mains. Il tourbillonna un instant dans le torrent, puis disparut, entraîné par les eaux à travers roches et cailloux. Quelques brins de jolis cheveux y étaient restés attachés.

La belle dame poussa un grand cri et versa de grosses larmes, puis elle cacha son visage dans ses mains pour dissimuler sa tristesse et ses pleurs aux mésanges et aux rouges-gorges qui avaient accouru pour la consoler.

Lorsqu'elle rouvrit les yeux, longtemps après, ô miracle ! les eaux de l'Arnette scintillaient de mille éclats, couvertes de paillettes d'or. Alors la belle dame retrouva son joli sourire, car, autour d'elle, s'élevaient des maisons et s'affairaient des gens sur les rives. Elle fit une révérence, puis, dans un tourbillon du vent d'autan qui venait de se lever, elle disparut dans un nuage qui passait à cet instant sur le rocher d'Hautpoul. Plus personne dans la vallée ne l'a jamais revue. »

Qu'es aquò ?

1. Toujours en train de courir, et jamais lasse.
2. Je viens du bois et je tape au bord de l'eau.

Rep : 'l'aiga -- lo batedor/ l'eau -- le battoir des lavandières